

**ASSOCIATION CULTURELLE  
POUR LE  
VOYAGE EN SUISSE**

**« VOYAGES AU FÉMININ »**



**Illustration de couverture**

«A Remnant of the Glacial Period - huge Mer de Glace and Grandes Jorasses, Alps » (détail),  
in S. M. Emery, "Switzerland through the Stereoscope", New York, 1901  
Bibliothèque nationale suisse, cote : KLff 2230, Cabinet des estampes  
<http://purl.org/viatimages/fr/image/3566>

© Association Culturelle pour le Voyage en Suisse,  
Lausanne, 2014. Tous droits réservés

ISSN 2235-4689

ISSN 2235-5170

# Sommaire

<b>Éditorial</b>	3
<b>Dossier : « Voyages au féminin »</b>	
<i>Avant-propos</i>	7
Claude Reichler	
<i>Les voyageuses britanniques dans les Alpes à l'époque du Grand Tour : un aperçu de quelques manuscrits de la British Library</i>	
Patrick Vincent	9
<i>« On oublie tout, on s'oublie soi-même ». Friederike Brun et ses voyages en Suisse et en Italie</i>	
Renato Martinoni	14
<i>Journal personnel ou guide de voyage ? Le journal de voyage en Suisse d' Aimée Philippine Marie Grand d'Hauteville (1808)</i>	
Fiona Fleischner	19
<i>L'histoire du tourisme : une histoire de l'émancipation féminine ?</i>	
Laurent Tissot	25
<i>Sarah Mabel Emery accompagnatrice de tours virtuels : les guides de voyages stéréoscopiques au début du XX<sup>e</sup> siècle</i>	1
Daniela Vaj	29
<b>Guides pour une histoire</b>	
<i>Quand les femmes étaient belles et fragiles</i>	
Ariane Devanthery	35
<b>Clin d'œil</b>	
<i>Le ticket et la Ficelle</i>	
Adrien Guignard	39
<b>Comptes rendus</b>	
Marc Dufour, <i>Une course à quatre</i>	
Philippe Junod	43
Antoine de Baecque, <i>La traversée des Alpes</i>	
Claude Reichler	45
Sylvain Venayre, <i>Panorama du voyage</i>	
Claude Reichler	47
Claude Reichler, <i>Les Alpes et leurs imagiers</i>	
Patrick Vincent	49
<i>« Himalaya Report ». Exposition du Musée alpin - Berne</i>	
Béatrice Lovis	51

## **Vie de l'association**

Sortie annuelle 2013

Guillaume Poisson

53

Promenades culturelles 2013

Ariane Devanthéry

56

Lausanne Estivale, édition 2014

57

Liste des membres

59

Procès-verbal de l'Assemblée générale de 2013

61

Statuts révisés le 7 novembre 2013

64

## Sarah Mabel Emery accompagnatrice de tours virtuels : les guides de voyages stéréoscopiques au début du XX<sup>e</sup> siècle

**S**arah Mabel Emery est l'auteure de plusieurs guides de voyage publiés par *Underwood & Underwood* dans la série des voyages stéréoscopiques que cet éditeur lance à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les quelques informations récoltées dans les archives américaines nous permettent de tracer son profil biographique. Née à Lynn le 22 février 1859 d'une famille anglaise établie dans le Massachusetts en 1635, Mabel est la deuxième de quatre filles, nées du mariage de George Edwin et Mary E. Batchelder. Son père est historien et possède à Lynn une fabrique de savon. D'abord enseignante comme ses sœurs, Mabel ouvre une librairie en 1890, activité qu'elle poursuit jusqu'au décès de son père, à la fin du siècle. Elle déménage alors à New York, où elle réside encore en 1910, exerçant la profession d'éditeur. Il est probable que ce séjour est dû à sa collaboration avec *Underwood & Underwood*, de même que son seul voyage outre-Atlantique dont nous ayons retrouvé la trace. Nous savons en effet que le 27 juin 1912 elle revient de Liverpool à Boston. Elle s'installe à nouveau à Lynn avec sa mère et sa sœur cadette ; elle y meurt le 13 décembre 1932. Alliant son expérience pédagogique à son goût pour l'écriture, elle publie son premier livre en 1890 : *Every-day business*, un manuel d'économie domestique destiné aux jeunes gens ; suit, en 1898, un ouvrage plus ambitieux : *How to Enjoy Pictures*, consacré à l'utilisation des images dans l'activité pédagogique, plusieurs fois réédité. C'est à ce moment que débute une collaboration avec les frères *Underwood* qui va se poursuivre pendant plusieurs années. Elle écrit un guide décrivant des portraits stéréoscopiques d'enfants du monde, et trois guides destinés à accompagner les collections de vues stéréographiques de la Suisse, de la Russie et de la Norvège. Ceux-ci seront traduits en allemand, français et italien et plusieurs fois réédités. Avant de nous arrêter sur son activité de guide, il faut décrire le contexte qui a favorisé la naissance des voyages stéréoscopiques.

29

### La vision tridimensionnelle et la fortune des stéréo-vues au XIX<sup>e</sup> siècle

L'engouement actuel pour les images 3D nous fait parfois oublier que la vision tridimensionnelle avait connu un succès similaire il y a presque deux siècles. La perception de la troisième dimension résulte de la capacité qu'a

notre cerveau de combiner les deux images légèrement décalées que chacun de nos yeux percevait. Bien que la vision binoculaire soit connue depuis l'antiquité, son étude se développe surtout au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, en lien avec le grand intérêt porté à l'investigation scientifique du champ de la vision et aux progrès de la physiologie. Parmi les nombreux appareils optiques réalisés à l'époque, le stéréoscope à miroir, présenté à la *Royal Society* en 1838 par le physicien anglais Charles Wheatstone, permet de visionner en relief deux dessins stéréoscopiques. Cette découverte coïncide avec la naissance de la photographie, dont les progrès vont faciliter les applications à la stéréographie : c'est un autre physicien anglais, David Brewster (l'inventeur du kaléidoscope) qui mit au point un nouveau stéréoscope à réfraction en 1849. Les vues en relief suscitèrent l'enthousiasme de la reine Victoria ! En 1854 fut fondée la *London Stereographic Company*, qui adopta comme slogan : « *No Home without a Stereoscope* ». La photographie stéréoscopique était promise à une belle fortune.

Les producteurs de machines photographiques commencent alors à fabriquer des appareils stéréographiques et les nouveaux stéréoscopes sont mis sur le marché à des prix abordables, tandis que la simplification du procédé d'impression photographique favorise la commercialisation massive des stéréogrammes. Un engouement extraordinaire se diffuse en Europe et en Amérique. Entre 1850 et 1920 de nombreux photographes, comme William England, sillonnent le globe pour réaliser des millions de stéréogrammes que les éditeurs distribuent dans les foyers, les écoles, les églises, les bibliothèques... La grande variété des sujets s'adapte à la popularité grandissante de la stéréoscopie. À la fin du XIX<sup>e</sup>, lorsque cet engouement connaît un certain ralentissement, les éditeurs leaders du secteur produisent des séries thématiques destinées à relancer la fortune du genre. C'est dans ces années que les frères Underwood lancent leur série consacrée aux voyages.

### **Les voyages stéréoscopiques guidés d'Underwood & Underwood**

L'entreprise a été fondée à Ottawa en 1881 par deux frères anglais, Elmer et Bert Underwood. Ayant commencé leur activité comme vendeurs à domicile de stéréogrammes, ils vont dominer rapidement le marché grâce à leur technique commerciale. En 1891 ils transfèrent leur siège à New-York, puis ouvrent des succursales dans d'autres pays et produisent leurs propres vues grâce à la collaboration de nombreux photographes qui leur cèdent leurs droits. Leur réussite est attestée par le nombre considérable de vues imprimées qu'ils produisent : 25'000 par jour en 1901. C'est seulement autour de 1920, suite au ralentissement de leur activité, qu'ils vendront leur stock à *Keystone*, leur principal concurrent.



« A Remnant of the Glacial Period - huge Mer de Glace and Grandes Jorasses, Alps »,  
 in S. M. Emery, "Switzerland through the Stereoscope", New York, 1901  
 Bibliothèque nationale suisse, cote : KLff 2230, Cabinet des estampes, <http://purl.org/viatimages/fr/image/3566>



« Breithorn, Monte Rosa group, from the Gornergrat, Switzerland »,  
in S. M. Emery, "Switzerland through the Stereoscope", New York, 1901  
Bibliothèque nationale suisse, cote : KL ff 2230, Cabinet des estampes, <http://purl.org/Viatimages/fr/image/3525>

Si le voyage a toujours été l'un des sujets privilégiés de la photographie stéréoscopique, les stéréogrammes étaient la plupart du temps réunis dans des collections contenant les vues d'un pays. D'autre part, si des récits de voyage avaient été illustrés par des stéréo-vues, la fonction des images restait dépendante du texte. En 1897, les frères Underwood conçoivent un projet ambitieux : publier une série de voyages stéréoscopiques guidés qui se présentent comme de véritables substituts du voyage physique. À partir de 1898, ils publient des collections contenant en général 100 stéréogrammes montés sur carton, complétés au verso par des légendes en six langues. Une partie de ces voyages sont *guidés*, c'est-à-dire enrichis par un livre et par des cartes dans lesquelles sont indiqués les champs de vision et les points de vue d'où chaque image a été réalisée. Ce système cartographique, absolument novateur, est conçu pour accentuer la sensation d'immersion dans l'espace que le voyageur est censé parcourir en suivant les cartes et en regardant les stéréogrammes organisés selon des itinéraires définis.

### **Guider un voyage virtuel au début du XX<sup>e</sup> siècle**

L'éditeur, qui ne cite jamais les photographes, met en valeur les auteurs des textes, tous enseignants ou professeurs universitaires renommés. Parmi eux se trouve une seule femme, Sarah Mabel Emery, à laquelle on confie, entre autres, la rédaction du guide qui accompagne la collection de 100 stéréogrammes, intitulée : *Switzerland through the Stereoscope : a Journey over and around the Alps* (New York, 1901), enrichie par onze cartes. Nous n'allons pas ici analyser cet ouvrage original, mais simplement le rôle confié à l'auteure du texte : celui du guide qui accompagne le voyageur dans son déplacement, non pas physique, mais clairement mental. Pour ce faire, nous nous arrêterons sur les instructions placées entre l'introduction historique et la description de chaque stéréogramme. Mabel fournit dans cette partie, intitulée « Getting ready for the Journey », les explications sur la vision binoculaire et les indications permettant une utilisation optimale du stéréoscope dont elle exalte les potentialités car, dit-elle, en regardant les stéréogrammes avec cet instrument, nous recevons une impression du relief comparable à celui que nous percevons face aux choses physiques elles-mêmes. Mais elle souligne aussi que si nous n'avons pas une idée précise de la localité contemplée, si nous n'affinons pas notre sens géographique, notre expérience, bien que surprenante, se réduira à peu de chose : ce serait une simple illusion optique ! Le guide et les cartes jouent ainsi un rôle essentiel, car ils aident le voyageur à devenir un observateur actif qui transforme son voyage en un « deliberate, purposeful exercise of the imagination (or the memory), with a basis of accurate knowledge about the lay-of-the-land ». L'expérience visuelle peut alors remplacer le voyage physique car l'impression *d'être sur place*

devient un sentiment d'immersion dans l'espace ; elle n'est plus fantaisiste, mais bien réelle : « It has to do, not with mere dull, material facts, but with facts of consciousness, facts of mental attitude and action ». Mabel est consciente des limites de ce type de voyage qui n'offre pas, par exemple, la sensation physique des changements atmosphériques, des variations de la température, ni celle du mouvement. Pourtant elle considère que voyager à travers le stéréoscope offre des avantages considérables permettant une expérience renouvelable et actualisée qui est très proche du réel pour ceux qui ne peuvent pas voyager, mais qui savent faire un usage intelligent du sens de la vue. Ainsi avant de guider ses lecteurs dans ce voyage virtuel, elle les incite à lire ses descriptions si riches en détails, et - grâce aux cartes - à se situer mentalement dans l'espace pour apprendre à mieux observer : « Take time. Go slowly. Go again and again. It would be impossible to take in at a glance all the interesting and valuable contents of any stereograph in this Swiss tour. If dismissed with a glance, it has not had a chance to give what it has to give ». C'est ces mêmes conseils que nous aimerions donner aux visiteurs de l'exposition sur cet ouvrage que nous préparons actuellement dans le cadre du projet ViaticAlpes...